

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 51 (2015)
Heft: 4

Artikel: Rechtsformen für Physiotherapiepraxen = Les formes juridiques des cabinets de physiothérapie
Autor: Gross Hawk, Beatrice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928991>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rechtsformen für Physiotherapiepraxen

Les formes juridiques des cabinets de physiothérapie

DR. IUR. BEATRICE GROSS HAWK

Welche Rechtsform passt zu meiner Praxis, und welche Bewilligungen muss ich einholen? Antworten einer spezialisierten Juristin.

Wenn man beschliesst, eine Physiotherapiepraxis alleine oder mit anderen Physiotherapeutinnen oder -therapeuten zu führen, sollte bewusst auch über die geeignete Rechtsform entschieden werden. Dieser Entscheid muss nicht am Anfang des Prozesses stehen. Überlegungen dazu sollten aber immer wieder einfließen, insbesondere, wenn mehrere Personen zusammenarbeiten wollen.

Je nach gewählter Rechtsform kommen unterschiedliche gesellschaftsrechtliche Bestimmungen aus dem Obligationenrecht (OR) zur Anwendung: Wer darf in Praxisangelegenheiten entscheiden? Gilt es, Formvorschriften bei der Gründung und der Führung der Praxis zu beachten? Gibt es Vorschriften bezüglich Führung der Buchhaltung? Wer bezahlt Steuern? Haftet das Privatvermögen mit?

Der Entscheid zur Rechtsform hat jedoch über das Obligationenrecht hinaus Wirkungen: So muss das Bewilligungswesen des Kantons, in welchem praktiziert werden soll, beachtet werden. Ebenso funktioniert die Zulassung zur Abrechnung über die Krankenkassen unterschiedlich. Neben den Bestimmungen des OR sind somit auch das jeweilige kantonale Gesundheitsgesetz und das Krankenversicherungsrecht zu beachten.

Für diesen Artikel werden folgende Rechtsformen unterschieden: Personengesellschaften (Einzelfirma, Kollektivgesellschaft) und juristische Personen (GmbH, AG) (siehe Grafik).

Einzelfirma

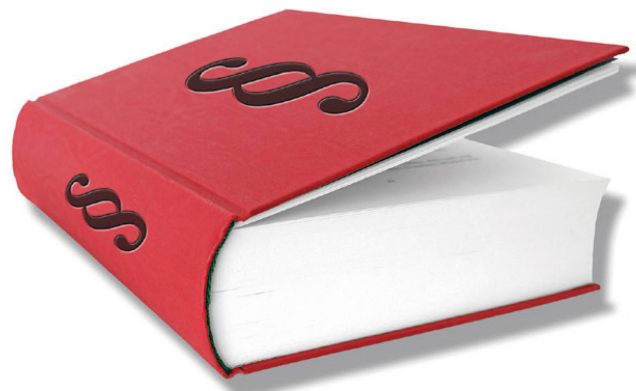
Bis vor Kurzem war die Einzelfirma die Rechtsform der Wahl für Physiotherapeutinnen und -therapeuten, die selbständig und auf eigene Verantwortung eine Praxis betreiben wollten. Sobald die betreffende Person ihre Praxistätigkeit aufnimmt, entsteht die Einzelfirma ohne Weiteres, das heisst formlos.

Quelle forme juridique correspond à mon exercice et quelles autorisations dois-je obtenir? Les réponses d'une juriste spécialisée.

Lorsqu'on décide d'exploiter un cabinet de physiothérapie seul ou avec d'autres physiothérapeutes, il faut être au clair quant à la forme juridique à choisir. Cette décision ne doit pas entrer en jeu au début du processus mais les réflexions à ce sujet devraient sans cesse y être intégrées, surtout lorsque plusieurs personnes veulent travailler ensemble.

Selon la forme juridique choisie, différentes dispositions du Code des obligations (CO) relatives au droit des sociétés s'appliquent: qui peut décider des affaires du cabinet? est-il important de veiller aux formalités lors de la création et pendant l'exercice de la profession? y a-t-il des directives quant à la tenue de la comptabilité? qui paie les impôts? les fonds personnels entrent-ils en compte?

La décision sur la forme juridique a toutefois des effets bien au-delà du droit des sociétés: il convient de prendre en considération les procédures d'autorisation du canton dans lequel on exerce. De même, l'autorisation de prise en charge par les caisses-maladie fonctionne de façon différente. Parallèlement aux dispositions du CO, il s'agit aussi de respecter la loi cantonale sur la santé et le droit sur l'assurance santé concernés.



© kamasigns – Fotolia

Der Praxisinhaber kann auch Physiotherapeutinnen und -therapeuten anstellen und so eine Mehrpersonen-Praxis betreiben.

Wichtig zu wissen: Manche Praxisinhaber lassen andere Physiotherapeuten in der Praxis mitarbeiten und selbständig mit der Krankenversicherung abrechnen, ohne dass sie jedoch über strategische oder betriebliche Fragen mitentscheiden dürfen. Dann ist damit zu rechnen, dass die AHV die Zusammenarbeit als Angestelltenverhältnis klassifiziert, was den Praxisinhaber (auch rückwirkend) zur Zahlung von Sozialversicherungsabgaben verpflichtet.

Kollektivgesellschaft

Wenn zwei oder mehrere Kolleginnen oder Kollegen zusammen eine Praxis betreiben und einen entsprechenden Vertrag abschliessen, bilden sie eine Kollektivgesellschaft. Sie können im Vertrag die Zusammenarbeit flexibel regeln, insbesondere wie der erwirtschaftete Gewinn aufgeteilt werden soll. In der Kollektivgesellschaft sind alle Gesellschafter gleichberechtigt, das bedeutet, dass sie miteinander über strategische und organisatorische Fragen entscheiden.

Bei Einzelfirma und Kollektivgesellschaft haften die Eigentümer mit dem Privatvermögen

Einzelfirmen und Kollektivgesellschaften bilden so genannte *Personengesellschaften*. Die Inhaber des Betriebs stehen als Personen im Vordergrund – so muss der Familienname der Eigentümer im Namen der Praxis erscheinen. Gemeinsam ist den Personengesellschaften, dass die Eigentümer unbeschränkt mit ihrem Privatvermögen haften und für das Einkommen und Vermögen der Praxis steuerpflichtig sind.

Bis vor Kurzem waren Personengesellschaften (gemäss kantonalen Gesundheitsgesetzen und dem Krankenversicherungsgesetz) die einzige Rechtsform, in welcher Angehörige von Gesundheitsberufen selbständig tätig sein konnten.

Juristische Personen

Im Jahr 2009 wurden «Organisationen der Physiotherapie» in Art. 52a der Krankenversicherungsordnung (KVV; SR 832.102) als Leistungserbringer aufgenommen und in den Kantonen zugelassen. Dies geschah auf Betreiben von physioswiss hin. Damit eröffneten sich weitere Möglichkeiten der Organisation einer Physiotherapiepraxis, so auch in Form von juristischen Personen.

Als juristische Personen werden unter anderem die *Gesellschaft mit beschränkter Haftung (GmbH)* und die *Aktiengesellschaft (AG)* bezeichnet. Im Gegensatz zu den Personengesellschaften tritt bei einer juristischen Person nicht die

Cet article présente les formes juridiques suivantes: sociétés de personnes (entreprise individuelle, société en nom collectif) et personnes morales (Sàrl, SA) (voir *graphique*).

L'entreprise individuelle

Jusqu'à récemment, l'entreprise individuelle était la forme juridique choisie par les physiothérapeutes qui voulaient exercer à titre indépendant et sous leur propre responsabilité. L'entreprise individuelle est créée, facilement, sans aucune formalité, dès que la personne commence à exercer. Le propriétaire du cabinet peut aussi engager des physiothérapeutes et diriger ainsi un cabinet à plusieurs personnes.

Certains propriétaires de cabinet autorisent d'autres physiothérapeutes à travailler dans leur cabinet et à facturer eux-mêmes leurs prestations aux caisses-maladie, sans qu'ils puissent toutefois prendre part aux décisions stratégiques ou internes à l'entreprise. À ce sujet, il faut rappeler que l'AVS considère ce type de collaboration comme une relation employeur/salarié, ce qui oblige le propriétaire du cabinet à payer les cotisations sociales (même rétroactivement).

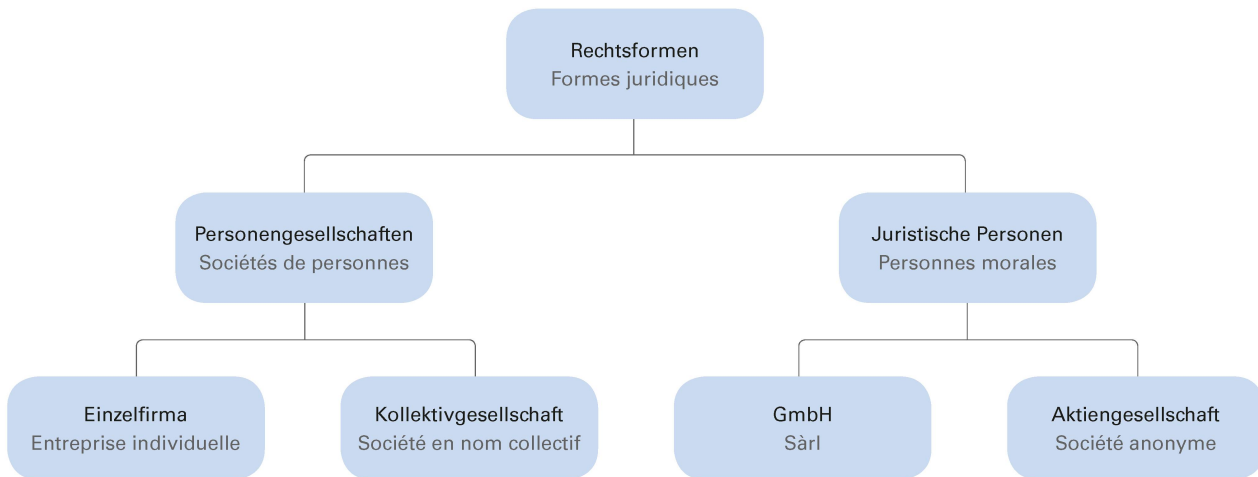
La société en nom collectif

Lorsque deux ou plusieurs collègues exercent ensemble dans le même cabinet et concluent un contrat en conséquence, ils forment une société en nom collectif. Ils peuvent déterminer leur collaboration dans le contrat de manière flexible, en particulier en ce qui concerne la répartition du bénéfice dégagé. Dans la société en nom collectif, tous les sociétaires disposent des mêmes droits. Cela signifie qu'ils peuvent décider ensemble des questions stratégiques et organisationnelles.

Dans le cas de l'entreprise individuelle et de la société en nom collectif, les propriétaires investissent leurs fonds personnels

Les entreprises individuelles et les sociétés en nom collectif constituent ce qu'on appelle des *sociétés de personnes*. Les propriétaires de l'entreprise figurent au premier plan en tant que personnes. C'est pourquoi le nom de famille des propriétaires doit apparaître dans le nom du cabinet. Dans toutes les sociétés de personnes, les propriétaires investissent leurs fonds personnels de manière illimitée; ils sont soumis à l'impôt sur le revenu et la fortune du cabinet.

Jusqu'à récemment, conformément aux lois cantonales sur la santé et la LAMal, les sociétés de personnes constituaient l'unique forme juridique qui permettait aux personnes actives dans le domaine de la santé d'exercer à titre indépendant.



Grafik: Überblick über die geläufigen Rechtsformen für Physiotherapiepraxen. | Graphique: Aperçu des formes juridiques usuelles pour les cabinets de physiothérapie.

selbständig tätige Physiotherapeutin mit ihrem Namen nach aussen auf, sondern der Betrieb in Form einer AG oder GmbH. Einzig die AG oder GmbH ist Vertragspartnerin und tritt auch als solche dem Tarifvertrag bei.

Bei juristischen Personen sind Formvorschriften einzuhalten

Seit der Revision des Gesellschaftsrechts sind Einpersonen-AGs und -GmbHs möglich. Damit kann die Physiotherapeutin als Aktionärin oder Gesellschafterin immer noch Alleineigentümerin der Praxis sein. Die Gründung der Praxis in Form einer juristischen Person ist aufwendiger als bei den Personengesellschaften, da bestimmte Formvorschriften einzuhalten sind: Bereitstellen eines Stammkapitals (AG: CHF 100 000, davon CHF 50 000 einbezahlt; GmbH: CHF 20 000), Gründungsversammlung vor dem Notar, Bestellung der Gesellschaftsorgane, Eintrag ins Handelsregister, gegebenenfalls Revisionspflicht und jährliche Versammlungen zur Beschlussfassung.

Wenn die Praxis als juristische Person betrieben wird, arbeiten alle Physiotherapeutinnen oder -therapeuten – also auch die Eigentümer – grundsätzlich als Angestellte der AG oder GmbH. Dies kann insbesondere für die AHV sowie für Familien- und Ausbildungszulagen von Vorteil sein. Ausserdem entfällt die persönliche Haftung, da nur das Kapital der AG oder GmbH haftet. Steuern bezahlen einerseits die AG und GmbH für den Reingewinn und andererseits die Aktionäre respektive Gesellschafter für den ausgeschütteten Gewinn (Doppelbesteuerung). Selbstverständlich muss der angestellte Physiotherapeut seinen Lohn ebenfalls versteuern.

Ausführliche Informationen zu den Eigenschaften der verschiedenen Rechtsformen und weitere Hinweise zur Wahl der geeigneten Rechtsform, inklusive Checklisten für die

Les personnes morales

En 2009, les «Organisations de physiothérapie» ont été ajoutées à l'Art. 52a de l'Ordonnance sur l'assurance maladie (OAMa; SR 832.102) comme prestataires de service et autorisées dans les cantons. Ce changement a été effectué à l'instigation de physioswiss. D'autres possibilités se sont ainsi offertes à l'organisation d'un cabinet de physiothérapie, notamment la forme de personne morale.

Sont entre autres considérées comme personnes morales la *société anonyme (SA)* et la *société à responsabilité limitée (Sàrl)*. Lors de la création d'une personne morale, ce n'est pas le nom du physiothérapeute qui apparaît mais celui de l'entreprise sous la forme d'une SA ou d'une Sàrl, contrairement aux sociétés de personnes. Seule la SA ou la Sàrl est partenaire contractante et adhère en tant que telle à la Convention tarifaire.

Les personnes morales doivent respecter certaines formalités

Depuis la révision du droit des sociétés, il est possible d'exercer comme société unipersonnelle, sous forme de SA ou de Sàrl. Le physiothérapeute peut être l'unique propriétaire d'un cabinet en tant qu'actionnaire ou gérant. La création d'un cabinet sous la forme d'une personne morale engendre davantage d'investissement que pour les sociétés de personnes. Il faut respecter des procédures bien définies: mise à disposition d'un capital social (SA: CHF 100 000.–, dont CHF 50 000.– sont provisionnés; Sàrl: CHF 20 000.–), assemblée constitutive devant un notaire, nomination des organes de la société, inscription au registre du commerce, obligation de révision, éventuellement des assemblées annuelles pour les prises de décisions.

Gründung, lassen sich auf dem KMU-Portal des Bundes finden (www.kmu.admin.ch). Treuhänder oder auf Firmengründung spezialisierte Firmen bieten persönliche Beratungen an.

Kantonale Bewilligungen

Physiotherapeutinnen und -therapeuten brauchen eine kantonale Bewilligung, wenn sie fachlich eigenverantwortlich Patientinnen und Patienten behandeln wollen. Die kantonale Bewilligung dient dem Schutz der Patientinnen und Patienten: Sie stellt sicher, dass nur ausgebildete Personen mit einem guten Leumund respektive nur gut organisierte Betriebe medizinische und therapeutische Leistungen anbieten.

Mit der Zulassung von juristischen Personen als Leistungserbringer haben etwa die Hälfte der Kantone neben der Berufsausübungsbewilligung auch entsprechende Betriebsbewilligungen eingeführt. Dies bedeutet, dass die AG oder GmbH als Betrieb zum Anbieten von physiotherapeutischen Leistungen zugelassen wird. Aus gesundheitspolizeilichen Gründen müssen zum Schutz der Patientinnen und Patienten gewisse Voraussetzungen in der Organisation der Praxis erfüllt werden (z. B. Organigramm, Qualitätsmanagement). Ausserdem müssen zum Beispiel im Kanton Zug *alle* Physiotherapeutinnen und -therapeuten, die in der Praxis fachlich eigenverantwortlich arbeiten, über eine Berufsausübungsbewilligung des Kantons Zug verfügen. Damit wird sichergestellt, dass sie gegenüber den Aufsichtsbehörden für ihr berufliches Verhalten selbst verantwortlich bleiben.

Es stellt sich die Frage, ob auch Physiotherapiepraxen mit Angestellten, die als Personengesellschaft organisiert sind, eine Betriebsbewilligung beantragen müssen. Bis anhin genügte eine Berufsausübungsbewilligung der Praxisinhaberin oder -inhabers. Unter der neuen Gesetzgebung sind sie als «Organisation der Physiotherapie» zu qualifizieren, die – je nach Kanton – als solche bewilligungspflichtig ist. Die meisten Kantone haben jedoch darauf verzichtet, die Bewilligung rückwirkend einzufordern.

Bei Betrieben, die verschiedene medizinische und therapeutische Berufe (z. B. Physiotherapie und medizinische Massage oder interdisziplinäre ambulante Rehabilitation) unter einem Dach vereinen, müssen die Gesundheitsbehörden entscheiden, ob jede Berufsgruppe eine separate Bewilligung braucht oder ob eine berufsübergreifende Betriebsbewilligung ausreicht.

Mit der Zulassung von juristischen Personen als Anbieter von physiotherapeutischen Leistungen stellt sich auch die Frage nach der *Eröffnung von Filialen*, zum Beispiel in anderen Kantonen. Filialen sind ohne Weiteres möglich, solange die einzelnen Filialbetriebe die jeweiligen Voraussetzungen des Standortkantons erfüllen. Gestützt auf das Binnenmarktgesetz kommt in der Regel ein vereinfachtes Bewilligungsverfahren zur Anwendung.

Lorsque le cabinet est géré en tant que personne morale, tous les physiothérapeutes travaillent en principe en tant que salariés de la SA ou de la Sàrl, y compris les propriétaires. Ceci peut être un avantage, en particulier pour l'AVS ainsi que pour les allocations familiales et les allocations de formation. La responsabilité personnelle n'existe pas dans la mesure où seul le capital de la SA ou de la Sàrl entre en ligne de compte. Les impôts sont payés par la SA ou par la Sàrl pour le bénéfice net et par les actionnaires, respectivement les sociétaires, pour le bénéfice distribué (double imposition). Le physiothérapeute salarié doit évidemment aussi payer un impôt sur son salaire.

Vous trouverez des informations plus détaillées sur les caractéristiques des différentes formes juridiques et d'autres indications concernant le choix d'une forme juridique adaptée ainsi que des listes de contrôle pour sa création sur le portail fédéral des PME (www.pme.admin.ch). Les fiduciaires ou des sociétés spécialisées dans la création d'entreprises proposent un conseil personnalisé.

Les autorisations cantonales

Les physiothérapeutes ont besoin d'une autorisation cantonale lorsqu'ils souhaitent traiter des patients professionnellement et à titre libéral. L'autorisation cantonale sert de protection aux patients. Elle leur garantit que seules des personnes formées et au bénéfice d'une bonne réputation ainsi que les entreprises bien organisées peuvent proposer des prestations médicales et thérapeutiques.

Parallèlement à l'autorisation d'exercer la profession, presque la moitié des cantons ont également introduit une autorisation d'exploiter une entreprise pour les personnes morales. Cela signifie que la SA ou la Sàrl est autorisée en tant qu'entreprise à proposer des prestations thérapeutiques. Pour des raisons de politique de santé et dans un souci de qualité, des conditions préalables bien définies doivent être remplies au sein de l'organisation du cabinet (organigramme, gestion qualité, etc.). Par ailleurs, le canton de Zoug exige par exemple que *tous* les physiothérapeutes qui travaillent à titre libéral en cabinet soient en possession d'une autorisation d'exercer la profession délivrée par le canton. Cela permet de garantir qu'ils restent eux-mêmes responsables vis-à-vis des autorités de surveillance concernant leur pratique professionnelle.

On peut donc se demander si les cabinets de physiothérapie organisés en sociétés de personnes et qui emploient des salariés doivent aussi solliciter une autorisation d'exercer. Jusqu'à présent, une autorisation d'exercer la profession délivrée au propriétaire du cabinet suffisait. Selon la nouvelle législation, les sociétés de personnes sont qualifiées d'«organisations de physiothérapie»; ce sont elles qui, selon le canton, sont soumises à autorisation en tant que telle. La

Sich frühzeitig über nötige Bewilligungen informieren

Die rechtliche Regelung betreffend Zulassungsvoraussetzungen für Betriebe in den Kantonen variiert stark (braucht es überhaupt eine Betriebsbewilligung?). Deshalb empfiehlt es sich, die Rechtslage frühzeitig zu klären (mindestens drei Monate einberechnen). Die Internetseiten der Gesundheitsbehörden geben in der Regel einen guten Überblick. Ansonsten können Fragen auch direkt mit den zuständigen Personen geklärt werden. Nur so ist gewährleistet, dass die notwendigen kantonalen Bewilligungen rechtzeitig zur Praxiseröffnung vorhanden sind.

Zulassung zur Abrechnung mit der Krankenversicherung

Damit Leistungen der Grundversicherung mit der Krankenversicherung abgerechnet werden können, verlangen die Krankenkassen eine so genannte ZSR-Nummer. Diese ist bei der SASIS, einer Tochtergesellschaft der Santésuisse, zu beantragen (www.sasis.ch). Um eine ZSR-Nummer zu erhalten, brauchen Organisationen der Physiotherapie nur für die leitenden Physiotherapeutinnen und -therapeuten eine kantonale Berufsausübungsbewilligung. (Auch wenn in einigen Kantonen alle fachlich eigenverantwortlich tätigen Physiotherapeutinnen und -therapeuten eine kantonale Bewilligung benötigen.) Die nicht leitenden angestellten Physiotherapeutinnen und -therapeuten erhalten eine Kontrollnummer (K-Nummer). Um den verschiedenen kantonalen Gegebenheiten gerecht zu werden, verlangt die SASIS bei Organisationen der Physiotherapie entweder eine entsprechende kantonale Betriebsbewilligung oder eine Bestätigung des zuständigen Kantons, dass keine notwendig ist. |



Dr. iur. **Beatrice Gross Hawk** ist stellvertretende Generalsekretärin und Leiterin des Rechtsdiensts der Gesundheitsdirektion des Kantons Zug. Vor ihrer juristischen Karriere war sie Physiotherapeutin mit eigener Praxis und Lehrerin an der Schule für Physiotherapie in Schinznach AG. Beatrice Gross war 2006 bis 2008 Mitglied im Zentralvorstand physioswiss.

Dr **Beatrice Gross Hawk**, juriste, est secrétaire générale adjointe et directrice du service juridique de la direction de la santé du canton de Zoug. Avant d'entamer une carrière juridique, elle était physiothérapeute indépendante et chargée de cours à l'École de physiothérapie de Schinznach. Elle a aussi été membre du Comité central de physioswiss de 2006 à 2008.

plupart des cantons a toutefois renoncé à demander l'autorisation rétroactivement.

Pour les entreprises qui réunissent différentes professions médicales et thérapeutiques sous le même toit (physiothérapie et massage médical ou réadaptation interdisciplinaire ambulatoire), les autorités sanitaires doivent décider si chaque groupe professionnel a besoin d'une autorisation ou si une autorisation interprofessionnelle suffit.

L'autorisation des personnes morales à exercer comme prestataires de services en physiothérapie pose la question de l'*ouverture de filiales* dans d'autres cantons. Les filiales peuvent être créées sans autre formalité tant qu'elles remplissent les conditions préalables du canton où elles exercent. En règle générale, sur la base de la loi sur le marché intérieur, une procédure d'autorisation simplifiée s'applique.

S'informer suffisamment tôt sur les autorisations nécessaires

La réglementation légale concernant les conditions d'autorisations pour les entreprises dans les cantons varie fortement (finalement, avez-vous besoin d'une autorisation d'exercer?). C'est pourquoi il est recommandé de clarifier suffisamment tôt le statut légal du cabinet (compter au moins trois mois). Les pages Internet des autorités sanitaires donnent généralement un bon aperçu à ce sujet. Sinon, vous pouvez clarifier certaines questions directement avec les personnes habilitées. Ce n'est qu'ainsi que vous serez sûr que les autorisations cantonales nécessaires à l'ouverture d'un cabinet existent.

Garantie de prise en charge par les caisses-maladie

Pour que les prestations de l'assurance de base puissent être facturées aux caisses-maladie, celles-ci demandent que les prestataires soient inscrits au registre des codes-créanciers (numéro RCC). Celui-ci doit être demandé auprès de SASIS, une filiale de la Santésuisse (www.sasis.ch). Pour obtenir un numéro RCC, les organisations de physiothérapie doivent attester que le responsable de la physiothérapie est au bénéfice d'une autorisation cantonale d'exercer la profession. À noter que dans certains cantons, tous les physiothérapeutes qui exercent à leur compte ont besoin d'une autorisation cantonale. Les physiothérapeutes salariés reçoivent alors un numéro de contrôle (numéro C). Pour respecter les différentes réglementations cantonales, SASIS demande aux organisations de physiothérapie de lui fournir une autorisation cantonale ou une confirmation du canton que celle-ci n'est pas nécessaire. |



www.sharkfitness.ch

www.sharkfitness.ch

Ergometer



Liegeergometer



Laufbänder



Crosstrainer



Zugtürme und Functional Trainer



Kraftstationen



Body-Solid

concept 2
ROWING

WaterRower

CIRCLE
FITNESS

FIRST DEGREE
FITNESS

Lofer

LEMONE
FITNES

HBP

SportsArt
FITNESS

HORIZON
FITNESS

VISION
FITNESS

TUNTURI®

Shark Fitness AG
Landstrasse 129 · 5430 Wettingen
Tel. 056 427 02 25 · E-Mail: info@sharkfitness.ch

Shark Fitness Shop **Wettingen**
Landstrasse 129 · 5430 Wettingen
Tel. 056 426 52 02 · E-Mail: shop@sharkfitness.ch

Shark Fitness Shop **Wil SG**
Wilerstrasse 207 · Gewerbehau Stelz · 9500 Wil
Tel. 071 931 51 51 · E-Mail: shopwil@sharkfitness.ch